

Célébration du 25 mai : les jeunes burkinabè font le bilan de l'OUA/UA et se projettent déjà sur l'avenir

25 mai 2013, Ouagadougou (Burkina Faso)- Le 50^e anniversaire de l'OUA/UA a été dignement fêté dans la capitale du Burkina Faso. Réunis dans un grand théâtre du centre-ville, à l'appel du Bureau de l'UA/SAFGRAD en partenariat avec le Ministère des Affaires Etrangères et la Société Civile burkinabè, un public de plusieurs centaines de personnes a débattu du thème « **Panafricanisme et Renaissance Africaine** ». Composés majoritairement de jeunes dont de nombreux étudiants et de militants des associations panafricanistes, les participants ont fait face pendant plus de quatre tours d'horloge à une demi-douzaine de panélistes essentiellement des professeurs d'Université et des membres de la société civile. Les médias, notamment la télévision nationale, sont venus couvrir massivement l'évènement malgré la concurrence de nombreuses autres manifestations en ce samedi de fin de mois.

Après la traditionnelle exécution des hymnes, respectivement du Burkina Faso et de l'Union Africaine, la rencontre s'est ouverte par la lecture du message de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine, Dr Dlamini Nkosazana ZUMA, à l'occasion du Jubilé d'or de l'OUA/UA. Puis ce fut le tour aux débats. Certainement motivé par l'approche genre, le Pr Mahamadé Savadogo de l'Université de Ouagadougou (UO), Modérateur des débats, a choisi de faire honneur aux dames du Panel en leur donnant en premier la parole.

Dans leurs interventions, Mme Martine Yabré de la Société civile et Dr Jocelyne Vokuma, chercheuse-anthropologue, ont mis l'accent sur la contribution décisive des femmes dans le panafricanisme notamment avec la création de l'Organisation Panafricaine des Femmes (OPF) bien avant l'OUA. Les questions frontalières ont été abordées par le Pr HIEN de l'UO tandis que le jeune Pr Abdoulaye SOMA, agrégé en Droit constitutionnaliste, a fait étalage de toute sa précoce érudition en axant son intervention sur « *Panafricanisme et Droit Constitutionnel* ». Quant à l'éminent Pr Basile Guissou, Délégué général du Centre National de Recherches Scientifiques et Techniques (CNRST), il a invité la jeune génération à être optimiste, nonobstant les nombreux défis comme le chômage et la pauvreté, et à perpétuer l'héritage des premières générations de panafricanistes à l'instar de Kwamé Nkrumah, Joseph Ki-Zerbo, Cheikh Anta Diop, etc. Dernier à prendre la parole, l'historien Samuel Salo est revenu sur les origines du Panafricanisme ainsi que le sens de la Renaissance africaine.

Les communications des conférenciers ont suscité un grand intérêt de la part des participants si l'on en juge par la trentaine d'interventions de la part du public. « *Nous exigeons l'avènement des Etats Unis d'Afrique !* » s'écria un des jeunes intervenants. Même si les débats ont été parfois très passionnés, la sagesse du modérateur et la maîtrise du thème par les panélistes ont finalement eu raison de la fougue juvénile et permis finalement de bien canaliser la conférence.

C'est vers 18H30 que la conférence s'est terminée sur une note générale de satisfaction de la part des participants. L'UA/SAFGRAD, maître d'œuvre de la cérémonie, a remercié tour à tour l'Etat du Burkina Faso, les associations panafricanistes, les différents communicateurs et tous les participants pour leurs contributions à la réussite de cette célébration historique. Le Gouvernement Burkinabé s'était fait représenter par un Conseiller Technique du Ministre des Affaires Etrangères, ce dernier ayant accompagné le Président du Faso à Addis-Abeba.

Cette rencontre intellectuelle de réflexions inclusives dédiée principalement aux jeunes met ainsi un terme à une riche semaine commémorative du jubilé d'Or de l'OUA/AU à

Ouagadougou. Les festivités y ont été marquées par plusieurs temps forts comme le baptême de la Place de l'UA ou un cross populaire ayant réuni des milliers de coureurs. D'autres activités sont déjà programmées tout au long de l'année. Il s'agit entre autres du baptême d'une autre place publique à Bobo Dioulasso, de tournois de football intercommunautaires et des conférences publiques à travers tout le Burkina Faso.

ALBUM DE LA CELEBRATION DU 25 MAI A OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)



Vue large de la salle de conférence



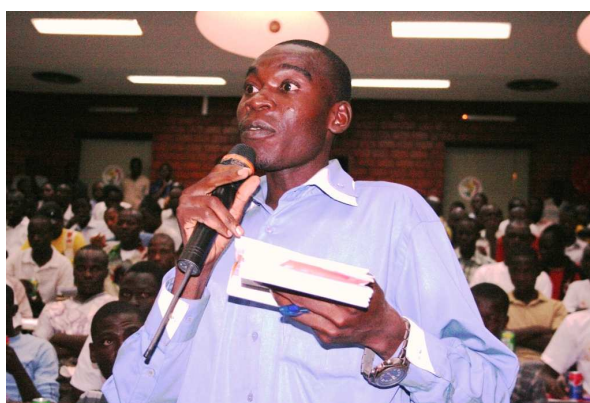
La salle ayant refusé du monde, certains participants sont restés debout pendant plus de 4 heures d'horloge



Une trentaine d'intervenants a eu à prendre la parole



Les jeunes et les femmes ont participé massivement



Les interventions ont été par moments très passionnées...



...Mais la sagesse du Modérateur et la science des éminents panélistes ont eu raison de la passion et de la fougue juvénile